zic boom

LE CARNET DE NOTES
DES MUSIQUES ACTUELLES
EN CHAMPAGNE-ARDENNE

Quaartr

Dossier METAL en région

Burn Out
Watcha

Axtel / Kracooqas

Jim Black
Rabardels

abonnement 5 euros

fév. - 03
gratuit

carte postale

Rennes, le 5, 6 et 7 décembre 2002

AH ! LES TRANS DE RENNES !!!

Ce festival est un peu le pèlerinage obligé pour nous les "professionnels" de la profession. Notre MIDEM des Musiques Actuelles, où chaque année

en décembre, des centaines de programmeurs, directeurs, tourneurs, attachés de presse, collectifs, d'associations, d'institutionnels même, se donnent rendez-vous au bar professionnel pour échanger des nouvelles des uns et des autres. Pour cette 24^e édition, les Trans ont réduit un peu leur train de vie avec trois jours de programmation au lieu des quatre habituellement. Que voulez-vous, la découverte, ça ne paie pas toujours. Quoiqu'il en soit,

cette édition a comporté son lot de surprises et de confirmations.

Ils étaient attendus par tous, les américains de **Calexico** ont démontré une nouvelle fois l'étendue de leur classe. Accompagnés par un véritable orchestre de Mariachi, la fiesta mexicaine fut totale. Ambiance Tequila et cow boy, servie sur un plateau en or par un Joey Bums plus rockeur que jamais. Le clou du spectacle étant l'arrivée surprise de **Françoise Breut** pour 2 titres magiques. Au chapitre des découvertes marquantes, voici **Jaga Jazzist** Cette fanfare norvégienne revisite ce genre actuellement à la mode avec un traitement drum'n bass. Ça joue à la perfection et l'adhésion l'emporte vite pour cette formule radicalement innovante. Une signature chez Ninja Tune et Jaga Jazzist est promis à refaire parler de lui très prochainement sur les dance floor comme dans les bals musette.

Accompagné pour l'occasion des Prefuse 73, Boon Bip alias Bryan Hollow ne payait pas de mine sur le papier. Que nenni, **Boom Bip** a délivré un dub pointu, oppressant, toujours en mouvement, et avec une maîtrise assez démonstrative (voir un dj jouer de la guitare derrière ses platines, c'est peu courant !).

Mais la véritable sensation demeure **Queen Adreena**. Autour de la déglinguée Katie Jane Garside rescapée du groupe punk Daisy Chainsaw, ce quatuor a frappé là où ça faisait mal : dans l'estomac. Un set torturé parcouru de fulgurances sonores grunge, Queen Adreena a balayé en 45 minutes, dix années de renaissance punk. La présence de Katie y étant pour beaucoup (la demoiselle aimant rouer de coups ses compagnons de musiciens), le public rennais ne fut pas insensible aux charmes outrageusement exposés de la chanteuse... Les Trans n'ont pas échappé au revival 80 qui secoue la mode musicale. **The Faint** avec sa new-wave raffinée come un loukoum, a fait oublier la déception des **Radio 4** attendus par tous comme le "buzz punk qui va tout déchirer". Autre pétard mouillé, **Stupéflip**. Dans une ambiance surchauffée et remplie de "professionnels" prêts à juger la bête sur pièce, Stupéflip a réussi à diviser. Entre dérision assumée (rarement drôle) et hip hop débridé, Stupéflip est une énorme plaisanterie de musiciens. Un peu le Marcel et Son Orchestre du hip hop français. En fait ce soir-là il ne fallait pas manquer le set ENORME des **2 Many's Dj**. Membres de Soulwax, ces 2 belges avec un sens inné du mix, ont réussi l'exploit de faire danser 7000 personnes sur du Van Halen lancé sur un beat house.

Complètement hors normes,

2 Many's Dj ne souffre d'aucun complexe. Bref, une bien belle édition 2002 qui restera comme un des meilleurs crus des Trans. Vivement la 25^e édition !

//////////////////////////////////// Jean Perrissin \ Azimut Projections \ Reims

zic boom association Info Musiques en Champagne-Ardenne
13, rue St-Dominique \ bp 294 \ 51012 Châlons-en-Champagne cedex

la colonne museau

MJC - MPT
JEAN GUILLEMIN (10)

Membre de MUSEAU le Réseau des Diffuseurs de Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne.

Statut : association loi 1901, dir. : Jean-François Girost

Adhérents : plus de 600 adhérents

Salariés : 6 temps plein dont 1 pour la musique (emploi jeune).

Lieu d'activité : Romilly-sur Seine \ Aube

Objectifs : Fondé sur une mission d'éducation populaire, la MJC-MJPT Jean Guillemin développe trois axes principaux : musiques actuelles, danse et secteur jeunesse ; et apporte un soutien à la création locale et régionale (festivals, cours, locaux de répétitions)

ACTIVITÉS :

- Diffusion : 2 festivals annuels :

Les Mélomanies (13^e édition en 2003)

période : 2 premières semaines de juillet

lieu : Plein air - Espace Clavierie - Romilly-sur-Seine

style : toute la gamme des musiques actuelles : 20

groupes en 11 soirées : 1^{re} partie locale et régionale + groupe émergent

références : Mano Solo, Blankass, Garçons Bouchers, Watcha Clan, Ezekiel, Dagoba, Rageous Gratoons, John Doe, groupes régionaux (dispositif et autres).

Rabardels, Seine de Printemps (4^e édition en 2003, page 4 et 5)

période : 3 jours du premier week-end de printemps

Lieu : Espace François Mitterrand \ Romilly-sur-Seine

style : chanson française : 6 groupes en 3 soirées

références : Bell Oeil, Paris Combo, Hurlements d'Éléo, Les Gaules de Bois, et à venir : Padam, Joël Favreau (voir page 4)...

+ concerts de sélection du dispositif ORCCA + cafés-concerts.

- Accompagnement : structure de soutien aux groupes régionaux dans le cadre du dispositif ORCCA pour l'Aube.

- Formation (1) \ master-class (2) : dans le cadre du dispositif ORCCA et \ ou en collaboration avec d'autres structures :

à venir, formation sur l'autoproduction avec Artistik

- Enseignement : cours de guitare, batterie, percussions (en liaison avec la danse africaine) et éveil musical. La MJC recherche actuellement des professeurs de piano et chant.

- local de répétition : 6 groupes (adhésion + 2 euros \ h \ groupe)

- Budget 2002 : Diffusion musicale : environ 68 000 euros (poste compris). Principales subventions publiques : Ville de Romilly-sur-Seine, Conseil Général, Conseil Régional, ...

Projets de développement : Accentuer le rayonnement de ses deux festivals en maintenant les axes de soutien à la création musicale en région et d'intégration des jeunes

◀ sommaire

- 2 Carte postale
La colonne museau :
M.J.C.-M.P.T. Jean Guillemin
- 3 Édito
- 4 Aube
Jim Black
[Festival Rabardels](#)
- 5 Haute-Marne
Rock on the Roc n' Bobines
- 7 Marne
Convention Rock'n'Métal
Multi Monochro'Styles
[Burn Out, l'anticorps core](#)
- 8 Chroniques
- 10 Ardennes
Rocktaurus'n'métal
Week-end folk à Rethel
- 11 Big Zoom
[Le Métal en région](#)
L'âge du Métal
Galerie métallique régionale
- 15 [Entretiens Watcha et AqME](#)
- 16 [Entretiens Axtel et Kracoogas](#)

en couverture : Axtel
photo de Nicolas Barbier

Ce magazine contient
un **agenda** détachable
en pages centrales.

édito Nicolas Barbier

Si vous saviez l'ampleur et la violence de l'onde souteraine qui vrombit sourdement et menace la surface lisse du monde audible... Si vous connaissiez l'étendue des forces de frottement en présence... et la phénoménale énergie d'une puissance colossale qu'elles sont capables de libérer à tout moment... Si vous réalisiez que cette énergie peut tout raser sur son passage sans que ne repousse avant longtemps la moindre fragile petite note d'espoir... Si vous aviez tout cela en conscience, comme je l'ai dorénavant en conscience, vous commenceriez à prendre la situation très au sérieux. Vous nommeriez alors des commissions de contre-experts pour croire encore un instant à l'erreur d'analyse, mais implacablement, comme moi, vous ne mesureriez que sa virulence... Vous comprendriez même alors qu'infiltrer les réseaux au stade de pénétration dans lequel nous nous trouvons sur notre territoire (d'autres sont moins infectés) est irrémédiablement vain. Vous élaboreriez tout de même des modèles d'éradication chirurgicale massive dans l'énergie du désespoir de circonscrire le mal.

N'en faites rien, il est déjà beaucoup trop profondément enraciné. C'est qu'il s'est lentement développé en réseaux depuis tant d'années, avec ses codes, ses modes opératoires, ses propres ressources en indépendance presque totale. Non, le seul coup que l'on puisse encore peut-être lui porter est l'assimilation. Il n'y a pas d'autres choix possibles d'ailleurs, il a tellement grossi de manière souterraine qu'il perle maintenant à la surface, envahissant, comme vous pourrez le constater en parcourant ce rapport.

“Putain d'métal”

ours

Directeur de la publication

Gérard-Marie Henry

Jean Delestrade,
Ludovic Antoine,
Razy, Eric Jorval,
Jeanne Thiennot,
Seb Hazebrouck,
Anthony Marlier,
Yannick Tupenot,
Sylvain Cotté,
Patrick Legoux,
Aurélien Souillot,
Dave Morel,

Rédacteur en chef et mise en page

Nicolas Barbier

Ont participé à ce numéro

Philippe Venturini,
Julien Rouyer,
Yannick Orzakiewicz,
Jean Perrissin,

Conception graphique

S. Dupont & M. Barbier

Impression

Imprimerie des
Moissons
Reims

Tirage 5000 exemplaires

ISSN : 1828-8161

Nous remercions la Direction
des Affaires Culturelles de
Champagne-Ardenne et la
Région Champagne-Ardenne.

t. 03 26 68 47

t. 03 26 47 00

t. 03 26 88 35

Suivez le Jim Black !

immanquable !

10 TROYES PARTY :

TECHNIVAL SYNERGIE

Organisée par La Maison du Boulanger, Centre Culturel de la Ville de Troyes,

"Synergie", est une nuit entièrement dédiée à la musique électronique d'obédience technoïde.

Ainsi, le 22 mars, à Troyes

dans l'Espace Argence

(d'une capacité de 3000

places), de 22h30 à 1'aube,

les beats seront lâchés.

Les dj's, parmi lesquels

certains de renom, venus de

toute la France (dont Troyes

et la région), se partageront

2 espaces que l'on a eu la

bonne idée de faire

Troyes va devenir le rendez-vous privilégié pour les amateurs de jazz new-yorkais avant-gardiste : le trio Eskelin-Parkins-Black y avait donné voilà presque 1 an, un de leurs rares concerts en France. Jim Black revient avec son projet Alasnoaxis pour son unique date.

Annulez tout !

Jim Black est un des batteurs

les plus recherchés de la scène

new-yorkaise, comme en

témoignent ses collaborations

que je vous énumère en me

pourléchant les oreilles (c'est

possible) : Yeah No avec Chris

Speed, l'enthousiasmant Tiny

Bell Trio de Dave Douglas,

Bloodcount avec Tim Berne... :

du brutal !

Jim Black est accompagné par

le guitariste Hilmar Jensson

(entendu sur le label électro

Bad Taste), le bassiste Skuli

Sverisson et l'incandescent

saxophoniste Chris Speed : un

journaliste a qualifié (avec

justesse me semble-t'il) le

projet ainsi : "Seattle meets

Iceland sound".

Le style Alasnoaxis, c'est une

suite de pièces courtes, avec

des rythmes simples et

fractionnés qui ne sont pas sans

rappeler Naked City de Zorn :

une musique qui se dégage de

tout arbitraire, une dynamique

qui s'articule autour de ballades

softs et de compositions qui

rappellent le son alternatif de

Seattle.

Donc deux possibilités : soit

vous avez l'occasion d'aller au ~~Tonic~~ ~~Club~~ ~~new-yorkais~~, ~~elles~~ \ t. ~~repères~~ des musiciens cités),

Jim Black

communiquer.

Deux associations se partagent la programmation : "Hopis Tribe" dans un registre club "house techno" et "E2R" dans le secteur plus "free" de la scène hardtek, hard core...

Sont annoncés entre autres et sous réserve : Jérôme Pacman, Mister J, Lut-s, Julien de Nantes, Arno Gonzales, Kiko, Jack de Marseille, Paul Nasca, Jabba 2.3, Sly, Buforik, Air Solid, V-Nerf, Elektron, 6BO, etc...

C'est déjà la 4^e édition de ce festival de 3 jours organisé par la MJC-MPT Jean Guillemin à Romilly-sur Seine (lire page 2) : Rabardels, Seine de Printemps, du 21 au 23 mars (espace François Mitterrand) ouvre la belle saison en chanson, et française de surcroît, car ce n'est pas qu'on soit chauvin mais c'est celle qu'on saisit le mieux et qui nous emmène donc le plus loin.

Fidèle à sa mission de soutien

ROMILLY-SUR-SEINE \ du 21 au 23 mars

Rabardels, Seine de printemps...

Chanson Française

Gavroche

des groupes régionaux, les 1^{ères} parties sont du cru, et ce n'est pas pour cela qu'il faut être en retard surtout que le groupe marno-ardennais Gavroche vient d'enregistrer un album qui pourrait bien le catapulter dans le petit monde convoité (mais cruel) de la notoriété. Coupé du monde pendant 20 jours dans l'antre obscur de la création, il devrait retrouver les lumières

de la scène, galvanisé. Son chanteur, Djamel Makhouliti a cette façon de s'écorcher la voix qui vous traîne dans les émotions de ses chansons tristes et révoltées tout en vous redonnant le courage indispensable d'affronter la vie. A coup sûr, Gavroche sera bientôt en haut de l'affiche. En attendant, c'est le groupe Padam qui l'occupe, et il s'est déjà fait un nom, celui d'une

Padam

Michel Jeanneret

célèbre chanson d'Edith Piaf. Comme elle, Padam nous plonge dans un Paris aux histoires pas toujours très gaies mais d'où s'échappent des parfums aussi chaleureux que leur swing teinté d'orient.

Le lendemain, c'est un Aubeois, Pierrick Aladein accompagné de sa 12 cordes, qui à travers ses chansons vantera les charmes de son département : On est dix (10), les vendangeurs, la Ruelle des chats, autant de titres aux noms plus

qu'évocateurs... Michel Jeanneret à son tour, nous promènera dans ses chansons fortement imagées où la dérision et l'humour sont de bon ton lorsqu'ils touchent des situations où l'on pourrait bien se reconnaître. Ses chansons nourries du quotidien sont balancées en valse, j'vas où encore blues dans interprétation que l'on situe quelque part entre Arthur H, Brel et Annegam, c'est tout dire...

le 23 mars, la soirée orientée "Autour de Brassens" puisque Joel Favreau, qui a tenu douze ans la seconde guitare auprès du poète, viendra réveiller ses chansons et la musicalité qui se cache derrière ses célèbres "pom pom pom" minimalistes. Il sera accompagné de Jean-

10 FESTIVAL GUITARES DU MONDE

Le Festival Guitares Du Monde accueillera du 15 au 22 mars à Saint-André-les-Vergers (Espace Gérard Philippe et La Grange) : Didier Sustrac (bossa nova), Les Voisins 7tet (bossa nova), Soig Sibéri (celtique), Lakua Kanza (afro), John Doe (blues), Tchavolo Schmitt (tzigane) et Sergio & Adair Assad (classique). Plus de détails dans le numéro suivant.

contact : Esp. Gérard Philippe
10 120 St-André-les-Vergers
t : 03 25 49 63 81
espacegerardphilippe@wanadoo.fr

haute-marne

ENFIN DES NOUVELLES

Rock on the Rock.

L'association langroise reprend le chemin des concerts...

Avec un nouveau Bureau constitué le 14 décembre (Le nouveau président, Jean-Claude Gruner, "Kriss", entre-autre sonorisateur de l'association depuis 16 ans), l'activité de l'association Rock on the Roc reprend son cours, non qu'elle ait véritablement cessé en 2002 mais qu'avec la disparition de "Rock' O'Fort", son festival phare, elle se devait de redéfinir son activité. En effet, des problèmes de trésorerie (en partie dues à la non-obtention de la totalité des subventions européennes) n'ont pas permis de rééditer en 2002 ce week-end musical. La proximité avec l'autre grand rendez-vous estival du Pays de Langres, "Le Chien à Plumes" a aussi peut-être joué en ce sens (mais deux week-ends de musique, ce n'est pas trop). Bref, les membres de l'association, avec un Conseil d'Administration rajeuni, repartent en ce début d'année avec un meilleur moral et plein d'idées. Mais pour l'heure, prudents, ils resserrent leurs actions sur les activités qu'ils avaient déjà initiées les années précédentes. Pour plus, ils verront si affinité avec leurs

partenaires territoriaux. Ce dont on est déjà sûr, c'est qu'un concert sera programmé à Langres en avril (salle des fêtes, groupe pressenti : Beauté Vulgaire) et qu'en juillet-août, les "Festi'Mardis" seront reconduits. Ces 6 soirées de concerts gratuits en plein air dans le vieux Langres mettent en scène les groupes locaux et départementaux. La formule sera peut-être un peu différente mais je ne suis pas encore dans la confiance (avec des groupes "découverte" venus d'un peu plus loin ? mystère !). Le concert d'octobre "100 % Haut-Marnais" devrait aussi être de la partie. Mais dans un premier temps, "Rock Bobines" est à l'affiche. Normal puisque c'est de films musicaux dont il s'agit, avec des concerts avant et après leur projection (cinéma Vox de Langres). Il se déroulera en mars. Sur les trois films habituellement programmés, on ne sait

52 COMPILATION AMES RECORDS

En mars prochain, "Ames Records", le label de l'association Core Zé Ames, éditera une compilation intitulée "N.U Dawn - la face cachée du métal français", distribuée par UMC (réseau Sony France). Elle réunit des groupes français émergents (à l'exception de Insurgent du Canada) de rock, métal, hard core et émo core :

Biocide \ Sleepers \ Zajedni \ Uneven \ Dham \ Klone \ Conakol \ Insurgent \ Tibo \ Skunk \ Bangkok \ Right for Life \ Second Rate \ Bushmen \ Mind the Step \ Zo \ et deux régionaux : D-Basser (émo) et Sunken Eyes (rock métal)

Ces deux derniers, ainsi que Bioconflict, seront également programmés par l'association le 22 février au Foyer 09 à Langres.

contact : Core Zé Ames \ Arno \ t. 06 82 09 90 61
corezeames@hotmail.com
(site : membres.lycos.fr/corezeames/)

"8 Miles" avec Emileem

Convention Rock'n'Metal...

6^e édition

51 BELL OEIL CHANTE BELL OEIL ET FERRÉ

Ça tombe bien, j'adore Christophe Bell Oeil, sa voix écorchée, ses ambiances sombres et théâtrales, ses musiciens tumultueux, et puis J'ADORE Ferré, alors. C'est où et quand ? Et bien, le 27 février à la salle des fêtes de St-Brice-Courcelles près de Reims, avec Eddy Louis en prime. Chouette !
contact : Azimut \ Creuset
t. 03 03 26 84 86 37

Une Convention Rock'n'Metal, 6^e du nom, le 2 mars à Fismes (RN31, entre Soissons et Reims, salle des fêtes) en enfilade d'un numéro spécial de Zic Boom sur le métal en région... là, vous avouerez que vous êtes gâtés. Vous allez pouvoir approcher d'encore plus près tout ce qui est abordé dans ce numéro.

Ouvert aux professionnels comme aux particuliers (5 euros pour les visiteurs), cet événement annuel permet non seulement aux acteurs du milieu rock et métal de se présenter, se rencontrer et d'échanger quantité de bons tuyaux, mais aussi de nouer des contacts avec un public de connaisseurs passionnés et de curieux avides de mieux se familiariser avec ces courants.

Alors, groupes, labels, fanzines, magazines, émissions radios, associations et particuliers, fans de rock énérvé et de métal, ne manquez pas cette manifestation qui comporte une multitude de stands (groupes, labels, fanzines,

espace médiéval, heroic fantasy, tatoueur, piercing,...) et d'animations (cd, tee-shirts, posters à gagner), une bourse aux disques et produits dérivés, mais aussi, tout au long de la journée, des mini-concerts de 30 minutes avec (sous réserve) : Seyminhol, Hitch, Line Out, Yyrkoon,

H. K. Pegar et Dysenterie.

Mais à qui doit-on cet événement régional annuel ?

A l'association Underground Investigation qui oeuvre depuis 10 ans au développement du milieu métal en France, notamment par la publication de ce qui est sans doute le plus vieux fanzine de France dédié au métal : Underground Investigation Fanzine dont la formule actuelle est bimestrielle, avec 60 pages cousues d'infos, d'interviews et de chroniques (quel boulot, et je sais de quoi je cause) et qui fêtait son 10^e anniversaire dans son dernier numéro (42).

Enfin, si vous souhaitez participer à la 6^e Convention Rock'n'Metal en tant qu'exposant, vous pouvez encore vous inscrire.

Nicolas Fabier
Fismes \ t. 03 23 74 88 94 (Sylvain Cotté) après 19h ou
répondre en journée \ courriel : Sylvcott@aol.com ou
underground.investigation@carameil.com

REIMS, Centre Social Apollinaire \ le 22 février

Multi monochro'styles..

plein de musique pour pas cher...

Originellement créée en tant que collectif de groupe marnais à dominante punk, hard core et métal, l'association 51 Monochrome se montre de plus en plus active dans le domaine de la diffusion musicale dans la ville de Reims, notamment à travers de nombreux concerts au Tigre. Membre du collectif Bruit Blanc, elle participera également à la programmation de l'événement rémois du mois de mars (du 19 au 29), "Viens au Magic Mirror, y'a le printemps qui chante" (lire le prochain numéro). Mais entre-temps, elle organise, le 22 février au Centre Social Apollinaire (le long de l'avenue de Champagne, direction Epemay), une soirée festival : le Multi Monochro'Styles. 3 styles musicaux seront représentés (punk \ métal \ ska) à travers 6 groupes et pour la modique somme de 5 euros. Ajoutons que des stands d'associations seront aussi de la partie (Radio Primitive, Centre Info Rock, Ras l'front, ...).

Les concerts débuteront à 19h30, et le moins qu'on puisse dire, c'est que pour une mise en jambe, le publique ne sera

pas ménagé puisque le groupe marnais Dysenterie (lire dossier métal) ouvrira les hostilités par son brutal death puissant et varié. Circé (idem) en fera de même avec son mélange atypique de black symphonique et de brutal death résultant d'un alliage original entre un chanteur guttural et une chanteuse mélodique sur fond de nappes de clavier, et de guitares brutales.

Ce sera ensuite le tour du groupe châlonnais, membre de l'association, Shum-k qui, après de nombreux changements de styles, de musiciens, voire de noms (ex Too Sick), a trouvé la bonne adéquation, avec 2 chanteurs au service d'une musique de plus en plus puissante dans le genre néo-métal. Ce sera ensuite le tour de 2 groupes parisiens : Softworld, groupe de hard core mélodique (avec intrusions reggae) très influencé par NOFX et Strung out et Dogged Skankers, un mélange détonant et festif de punk et de ska muni de sections, cuivre et rythmique, très percutantes. Ska punk

encore avec Golpe de Estado pour clore cette soirée.
Worms) \ t. 06 81 67 61 04 \ 51monochrome@fr.st \ www.51monochrome.fr.st

Burn Out, l'anticorps core

Atmosphère I Atmosphère II

Encore une soirée à Turenne. 3 groupes, peut-être 4, je sais pas. Les noms ? Il y a bien des noms sur les tracts, mais aucune certitude là-dessus. Peu importe. De toute façon je ne viens pas vraiment pour les groupes... Il faut d'abord aller jusqu'à la rue de Turenne, descendre 20 ou 30 marches un peu raides, se dire comme à chaque fois qu'on a oublié ses bouchons d'oreilles mais qu'on est déjà sourd alors que ça ira peut-être. Raté ! Le son dans cette salle est une petite torture qu'on renouvelle à chaque occasion. Fast, trash, hurry ! Voilà la devise pour cette vie qu'on met devant soi pour ne pas regarder celle qu'on nous promet, travailleuse plus que prolétaire. De la décontraction engendrée par la tension des sens. Les effets qu'on s'inflige par l'absorption légale de ces sons et images furieuses. Et le reste... 3 groupes, peut-être 4. Le 1^{er} a déjà fini, je ne sais déjà plus son nom, je ne m'en souviendrai pas. Les noms... la manière qu'on a de s'identifier à un nom. Pas là ! Là : une assemblée de quoi ? 100 personnes, des fois un peu plus... qu'on finit par tous connaître. 100 personnes et pas un... pas un problème. Tous venus là pour en prendre plein le corps de ce spectacle renouvelé dans sa constance. Tous venus là pour fouiller dans la distro de Burn Out, à mander un exemple de démonstration de vitalité, coûte que coûte... loin des réunions aseptisées qu'on met en place ailleurs, au mois d'octobre, pleine de gens en noir avec des écritures raides dans le dos, qui vous poussent à aller chercher la

Et encore une soirée à Turenne. Concert de soutien à l'association organisatrice Burn Out qui programme actuellement près de 2 concerts par mois, avec un mode de gestion volontairement fondé sur l'auto-financement et l'ambition de brasser le minimum d'argent. Des comptes à ne se rendre qu'à soit-même avec que du bénévole bien nourrit au hard core, au métal, et au rock énérvé à méchantes guitares en général. Et s'ils perdent du fric à force de faire des concerts, qu'à cela ne tienne, un concert de soutien où deux s'il le faut pour la remettre à flot. En voilà un avec un plateau 100 % local... 3 groupes, peut-être 4 ? Non, 5 cette fois. De la violence sonore agressive, un déferlement sauvage arrosé de cris furieux. Terrifiant ? Même pas ! Du core dans tout ses états. En sous-sol bien sûr ! le public et les musiciens inscrits dans un losange de quoi ? 10 mètres sur 10 ? Découpé en deux triangles, moitié pour le groupe, moitié pour le public, et tout le monde au même niveau comme à la répétition et des incursions des uns dans l'espace des autres... qu'un chanteur pris d'hystérie vocifératrice transperce l'auditoire ou que le public empiète sur la "scène", cela favorise la rencontre... Ed Warner's Cage, ex-Animal Players, n'ont encore que 4 ou 5 compos à leur actif. Peu importe cela suffit à dessiner les contours d'un émo core à la fois mélodique et criard, qu'un clavier relève d'ambiances gothico-indus-je-ne-sais-quoi. Un petit grind maison, trois petits tours

et puis s'en vont... C'est au tour de Tienlich, alors, accrochez vous bien à ce qu'il vous reste d'espoir et de compassion pour l'humanité, les montages vidéo qui accompagnent ce trio basse-batterie-chant sont un petit condensé des horreurs ordinaires que l'espèce suprémétique (nous quoi !) peut engendrer au quotidien. Merci pour le rappel. Se cognant aux images, le cri de la résistante complainte d'un chanteur au hochement névrotique, une batterie qui s'emballe et une basse distordionnée qui occupe toutes les fréquences et fait ronfler un groove noir métallisé d'harmonique (oui oui). Puis... The Better Thoughts to Come, où comment tout donner de la première à la dernière seconde. A l'arrache, TBTC se déchire et son chanteur s'écorche la voix, se projette, se roule par terre, est porté en l'air. On sent bien que ce groupe marine dans le chaudron "Submerge" en un peu moins oppressant... Mais avant cela, c'est Bumblebees qui reprend la main, tout en contrastes, s'installe, se tend, s'étale, tourne autour du pot musical, frappe, se déstructure, change sans cesse la donne sans vous laisser en plan, se "bruitise" tout en finesse... les intellos-émos du core quoi... ah ! C'est bon, encore !

Enfin, c'est Submerge, (fidèle à sa réputation d'hard core métallisé en sous-couche), grand sur les bords, une voix brailée un peu

51 FESTIVAL :
"VIENS AU MAGIC
MIRROR Y'A LE
PRINTEMPS
QUI CHANTE !"

C'est sous ce long intitulé qu'un événement musical de haute importance va faire son apparition à Reims du 19 au 29 mars. En attendant la future Maison des Musiques Amplifiées et à l'occasion de la pose de la 1^{re} pierre, le Magic Mirror, ce chapiteau-cabaret-concert que le public d'Octob'Rock avait pu découvrir l'an dernier, sera ré-implanté à Reims (sur le site de la future salle). La programmation de ce festival qui devrait être riche en surprises musicales, sera signée par le collectif "Bruit Blanc". Plus de détails le mois suivant.
 contact : Bruit Blanc
 06 08 16 95 81
 (Rodolphe)

chroniques

néo métal

GRENDEL

Démo 4 titres "Exhum"

"C'est de la bombe..." m'a soufflé à l'oreille Nico en me glissant le CD 4 titres autoproduit des ardennais de Grendel sur mon bureau pour que je le chronique (le CD pas le bureau...). Je glisse l'objet dans la platine qui trône sur l'étagère la plus proche. Play. Volume maximum. Effectivement c'est du brutal ! Les p'tits gars de Grendel ont placé la barre au plus haut. Gros son. Grosse production. On pense à la première écoute, en vrac, à Sepultura, à Watcha, à Lofofora, à Boost. Je jette un œil sur la bio qui accompagne le disque. Eux citent comme influences Tool et System of a dawn. J'apprends au passage que le groupe a sorti en 99 un premier autoproduit 2 titres et qu'ils ont choisi leur nom en référence au monstre aquatique, insensible aux armes, qui troublait la vie paisible du royaume d'Hrothgar au Danemark. Fidèle à cette légende, c'est la vie paisible de vos voisins que vous risquez de troubler à chaque écoute de cette galette. Mais revenons à son contenu. Ce qui étonne avant tout c'est la maturité de ce jeune combo qui peut rivaliser, sans rougir, avec la plupart des formations françaises - voire étrangères - qui tourment actuellement dans le circuit néo-métal. Pour peu qu'un label les repère et je vous fiche mon billet qu'ils se retrouveront demain en tournée aux côtés de Black Bomb A ou de Bleyard. Comme de vous le dire. C'est en tout cas ce que nous leur souhaitons de tout cœur. Dernière précision : n'oubliez pas ce CD de pierrarda@wanadoo.fr perso.wanadoo.fr/grendel

heavy métal

MORPHEUS

Illusions (13 titres)

Au début des années 90, on a pu croire que l'on avait définitivement tourné la page du heavy métal. Excès de "variétisation" et de frime (ex. : Europe) ou de technicité (ex. : Malmsten), ou passage à vide... Comme les Sex Pistols à une autre époque, la brutalité a remis du plomb dans l'aile du métal. Mais à l'heure où les sons des années 80 reviennent au goût du jour (le style new wave en première ligne du grand recyclage) ce qui semblait être tombé en désuétude peu très bien réapparaître sur le devant de la scène, ne serait-ce que comme une traînée de poudre. Et Morpheus dans tout cela ? Le heavy métal pourrait bien être le prochain sur la liste des retours, il n'y a qu'à voir le nombre de compilations qui lui sont consacrées aujourd'hui. C'est là qu'intervient Morpheus. Dans la lignée de la meilleure frange du heavy des années 80 (proche d'Iron Maiden "Killers" pour le plus connu), Morpheus signe un 13 titres impeccablement produit, sorti sur Brennus Music (comme Glenrock). S'il ne pousse pas aussi loin que ses confrères de Fifty One's et d'Ice Cake la modernisation de ce style, il n'en démontre pas moins une grande maîtrise instrumentale, mélodique, des arrangements et de la composition. Chiof et Akain savent de quoi ils parlent le manche à la main glissant dans les phrasés chorussés des accroches bien rock'n'roll (le 5^e titre l'atteste). C'est vrai qu'il est bourré de contact :Morpheus \ Akim M'Halaine akimmcaine@aol.com www.morpheus-world.com www.musearecords.com

blues oriental

LORENZO SANCHEZ

Projet (démo 5 titres)

C'est juste un projet, l'avant-goût d'un album à venir. Avenir, le maître-mot qui nourrit ce 5 titres de Lorenzo Sanchez, guitariste éclectique, bassiste efficace, et ici compositeur avéré. Cet éternel complice, alter ego, frère de route (frère valoir ?) de Miguel M. au sein du désormais légendaire Brachay's a décidé de prendre SON temps, et ça s'entend. Un son à la fois riche, clair et généreux (certains penseront "Côte Ouest"), pas si fréquent en nos contrées, des guitares précises au service d'une écriture souvent lyrique, qu'accompagne, au sens littéral du terme, la batterie toute légère de Patrick Macheaud. Et puis, quelle belle rencontre que cette voix d'orient qui se pose sur 2 titres avec naturel (ce qui cache généralement un gros travail). Dilshad est kurde d'Irak et l'on sent que ce n'est pas une mince affaire, tant se dégage de lui des accents à la fois poignants et sereins, blues en somme. Et si Lorenzo l'a toujours, le blues, il a décidé, solidement ancré à ses racines hispaniques qu'il dévoile en un "tengo contact :Lorenzo Sanchez \ BBB association 5, rue de Chamaranandes \ 52000 Chaumont t. 03 25 03 33 67

kracoo métal

KRACOOQAS

4 titres "Susmor"

Quelle joie de recevoir ce disque où dès le premier titre, "Jean-Pierre est mon ami", je me dit : "p... , ça schtroumpf !". Kracooqas, c'est un mélange d'un petit peu de tout, de n'importe quoi et de pas mal de métal. Le premier titre donc, débute par des craquements de vinyle et quelques accords ambiants pour enchaîner sur un refrain scandé au nom de... "Kracooqas". Ces oiseaux de malheur enchaînent directement sur le titre... "Kracooqas" ! Nous avons à faire à des égocentriques me direz vous... non il y en a pour tout le monde, puisque que "Sophie Chaise" et "Mon copain est dilaté" sont

les deux derniers titres de ce disque. Après quelques écoutes, on se familiarise très bien avec le kracoo métal. Les titres sont vraiment bien construits pour les oreilles, les voix se singularisent par un registre assez varié allant du rappé au death en passant par des chœurs qui ponctuent le tout assez savoureusement. Sur le titre "Mon copain est dilaté" un solo, loin de faire pâlir un Joe Satriani, prend toute son ampleur après un terrible arrangement sur la voix. Pour son premier essai, ce quartet sedanais réalise une démo dont la qualité est grande pour un autoproduit. . En résumé, à coup de double pédale, d'une guitare avec un gros son, d'une basse un peu trop fan de slap à mon goût, et de platines savamment posées, les morceaux font sonner admirablement leur

Kracoo métal
Kracooqas \ Julien Colinet
1, rue de la République \ 08200 Sedan
t. 06 82 35 06 26 ou 06 82 29 95 37
courriel : kracooju@hotmail.com

post rock

CYANN & BEN

Spring (Goom Disques \ Chronowax)

Depuis leur remarquable maxi CD 4 titres, nous demeurions sans nouvelle de ce groupe ardennais lauréat du dispositif régional en 2001. Un silence sans doute dû à leur déménagement vers Paris et au travail de composition consécutif à l'arrivée de deux nouveaux musiciens. Ces changements portent aujourd'hui leur fruit avec la sortie le 04 février de leur 1^{er} album "Spring" chez Goom Disques (le label de Abstract Real Agramm, M83...) et distribué par Chronowax.

Et l'on peut dire que le fruit est mûr ! ! Conçu comme une lente progression, "Spring" est constamment traversé d'une douce quiétude réconfortante. Une sorte d'état de grâce rituellement portée par la voix chamelle de Cyann quelque fois accompagnée de celle de Ben. Des climats vaporeux et mélancoliques hérités des débuts, le groupe s'en échappe malicieusement avec des compositions expérimentales proches de l'empoignée noisy. Du post-rock, puisqu'il s'agit de post-rock, on ne retient que le post tellement la notion de temps est présente tout au long de cet album. Un temps saisonnier décliné astucieusement dans chaque morceau qui s'étire en longueur, proposant à chaque note d'être palpable et aux ambiances de se poser pour mieux se défaire.

Un temps nouveau aussi pour Cyann & Ben qui ose s'aventurer sur des territoires nettement plus électroniques et des ambiances plus tendres, presque groove. Cet album bénéficie d'un travail de production impeccable dont il résulte une harmonie généreuse et personnelle.
netben@hotmail.com

En concert le 22 février à Paris au Nouveau Casino, rue Oberkampf.

ZICUNDERGROOM

hors région

Les voilà sur le devant de la scène, les gentils allumés de Double Nelson (Nancy) remettent au goût du jour leur dub low tech crade (??). Les 21 morceaux de "The Sorry Spaceman The So Sick Spacemen And The Noisy Shadow", sont dans la veine de leur discographie déjà bien fournie depuis 1987. Entre Lynch, Ulan Bator et Captain Beefheart, totalement inclassable, pratiquement baroque, par conséquent rigoureusement indispensable.
(www.doublenelson.fr.st)

La compilation 2003 du FAIR est sortie.

Sont donc lauréats d'une bourse et d'une exposition médiatique, Laetitia Sheriff (Lille), Sayag Jazz Machine (Paris/Poitiers), Oboken (Strasbourg), La Caution (Ile de France), Alexis HK (Paris), Encre (Paris), Stupeflip (Paris) et bien d'autres. Les prochaines sélections pour 2004 ne devraient pas tarder, alors amis musiciens préparez vos crayons ! ! (www.lefair.org)

Angers n'en finit plus de nourrir la scène rock française. Sexy Pop est le dernier rejeton en date et l'album sort ces jours-ci ("Access To The Second Floor"). De facture classique mais efficace, ce trio n'a rien oublié des Drive Blind, Thugs et compagnie. Entre nostalgie et pulsions électriques, Sexy Pop arrive à faire du neuf avec du vieux (ce qui n'est déjà pas si mal).
(sexypop.free.fr)

Autre ville fournisseuse de talents : Bordeaux. Avec Guimo, projet de Guillaume Hemmon, nous sommes cette fois-ci sur les traces de Tom Waits, Calexico et celles de Chet Baker. Entouré de quelques musiciens membres de groupes bordelais (Kim, Pull et Les Oisillons Tombés du Nid), Guimo signe un premier album ("There's A Nip In The Air Boy - Disques Mobile / Chronowax") au folk envoûtant et organique digne d'une BO d'un (improbable) western spaghetti en pleine crise mystique avec un Clint sous Prozac. (disquesmobile@wanadoo.fr)

Toujours en direct de Bordeaux, Calc revient en ce début d'année avec son nouvel album "Any Downs At Fall" (Vicious Circle / 62 TV Records). De la pop, encore de la pop, pour cette formation qui en est

COMPTE-RENDU

Rocktaurus

Viscera, Kongloméra et Foot'core

Le Rocktaurus est un bar de Charleville-Mézières qui, un samedi sur deux, fait le plein de décibels et où le métal tient souvent le haut de l'affiche. Ce lieu est même l'un des rares filots dans le département où la scène rock ardennaise et régionale peut se dégourdir les jambes.

Il fonctionnait depuis quelques années au ralenti, mais depuis peu, juin 2002, deux associés ont repris l'affaire et là, coup de pied au cul de la machine, et ça pète le feu. Les patrons projettent vers le 2^e semestre 2003 de revoir la configuration du bar pour proposer une véritable scène et améliorer le confort des groupes et des slammers.

Ce rock-café vaut le détour, les patrons sont sympas et l'ambiance est chaude. Le 21 décembre, cette dernière soirée

de l'année était sous le signe du métal en trois styles.

Foot'core (Charleville-Mézières) : Excellent groupe de néo-métal ayant le souci de réunir un maximum d'influences, gros riffs, construction de breaks percutants et vocaux intéressants pour cette jeune formation. Une force de persuasion de sidérurgiste du kilowatt.

Kongloméra (Charleville-Mézières) : Certains groupes restent plus fidèles au hard core original, préférant l'aspect simple et direct aux routes sinueuses et alambiquées du néo-métal. C'est le cas de Kongloméra, qui puise la force de sa différence dans sa chanteuse teigneuse comme on les aime, une voix rugueuse piquée aux hormones, elle aboie, griffe et se déhanche avec l'agilité d'une panthère.

Leur musique échappe ainsi aux embuscades stylistiques (seuls les esprits étroits ont besoin de repères). Percante comme un pistolet à aiguilles, cette machine doit encore faire quelques grosses scènes pour être vraiment

au top, mais oh que j'aime lorsque quelques perles de bile ruissellent sur un décolleté de velours. gnaff, gnaff !

Viscera (Vouziers) : C'est un des meilleurs exemples de résistance métal sur la région. S'ils sont encore aujourd'hui sur scène, c'est grâce à un talent, une volonté et une rage indestructibles. Avec le char d'assaut de Jo le chanteur, de Lars le batteur tonnerre, Yaho le bassiste, Tbon et Kgol, guitaristes énergiques et déjantés, ils écrasent tout sur leur passage, mélangeant power metal et mid tempo hard core,

Viscera

51 OYÈ ! OYÈ !

52 RECENSEMENT

08 Tous les 7 ans, le
10 recensement est un sujet qui nous concerne tous. Si vous Zic Boomez régulièrement, vous n'êtes pas passés à côté de la parution en novembre du Zambo (guide annuaire des musiques actuelles en région) et de l'Officiel de la Musique 2003. Pour obtenir tous ces contacts, les "Centre Info" effectuent un recensement annuel en collaboration avec l'IRMA. Vous avez reçu ces derniers jours une fiche répertoriant votre activité musicale. Alors, ajoutez les modifications, datez, signez et renvoyer la à l'adresse indiquée !

08 ENTENDU SUR LE WEB :

CAP'TAIN CHIKON

Philippe Venturini, guitariste du feu (?) groupe métal Atto officie dans le tout nouveau Cap'tain Chikon, un trio guitare-basse-batterie-machines d'un free hard core électro métal des plus vivifiant, savamment sauvage et méchamment élaboré (du magnétal). Il est en écoute sur le site du collectif "Kobah's Brothers" qui réserve d'autres jolies surprises (bravo kobah) aussi inclassables. Et je ne dis pas ça parce que Philou est un de nos rédacteurs...
contact : 06 63 78 30 37
(Ventu) www.toutatok.fr.st

RETHEL, SALLE DES FETES \ les 8 et 9 mars

2 journées complètement folk

13^e Rencontres de Danses et Musiques Traditionnelles en Ardennes

Thomas Baudoin

L'A.A.D.T.P. organise chaque année un week-end entièrement dédié au folk et qui rassemble une centaine de participants. Il se déroulera cette année les 8 et 9 mars et débutera à 14h30 par cinq stages (bourrée débutant, bourrée création, branles béarnaises, accordéon diatonique et bombarde) animés par deux intervenants consciencieux : Géraldine Constans Wallon et Thomas Baudoin.

A 21h, après un convivial repas, un bal folk sera animé par trois formations : Credanserie (France), Kermeg (Bretagne), et Thomas Baudoin (Béarn). qui effectueront chacune deux passages au cours de la soirée.

C'est la formation régionale Kermeg (accordéon diatonique, bombarde, biniou-kozh, cornemuse et percussions) qui ouvrira le bal avec son répertoire principalement breton. Ensuite Bernard Coclet accompagné de Credanserie (violin, cornemuse, accordéon diatonique et flûte traversière) proposera des bourrées chorégraphiées d'après la tradition. Enfin, Thomas Baudoin reprendra des airs hérités de la tradition béarnaise, des vallées d'Aspe et d'Ossau pour clore le bal aux alentours de 2h du

matinact. : AADTP (M^{me} D. Antoine) \

Les stages reprendront le dimanche dès 10h pour s'achever vers 16h : un programme de

AADTP : Association Ardennaise de Danses et Traditions

METAL ZONE

A l'instar de l'Allemagne et de la Suisse, l'Est de la France est une zone où le métal se pratique de manière intensive sous toutes ses formes, même les plus anciennes... hard rock, heavy métal, trash, black métal, death, métal core, grind, indus, symphonique, progressif, extrême, ou encore néo métal.

Leurs points communs ?

Qui ai-je entendu dire, la mode capillaire et vestimentaire ? C'est vrai que la mise en scène et l'imagerie revêtent souvent de l'importance, mais sont si variées, allant du cuir clouté à cheveux longs + ou - permanetés, au crâne rasé et tatouages saillants, jusqu'à la néotendance des dreadlocks en bermuda...

Le nom des groupes et les lettrages ?

Non ! C'est vrai qu'ils sont souvent fous mais entre l'inspiration mythologique Viking avec ses lettres pointues et chromées, et des films gores en rouge sang dégoulinant, cela n'a rien à voir !

Et le chant ? Il va du lyrique mélodique à vocalise haut-perchée au grave épais, lourd et brutal des voix gutturales...

Les paroles alors ? Macabres, romantico-fantastiques, sans intérêt, revendicatives, en français ou pas.

Non !

Le seul point commun à tous les styles de métal est sans hésitation la guitare affublée de pédales distorsion montées en série et qui tantôt pilonne, martèle, matraque des sons aux textures épaisses et granuleuses, tantôt s'étale

en brouillards nappés et sablonneux sur une rythmique puissante qui a l'utilisation quasi exclusive de la double pédale.

Du hard rock fondateur couplé au rock progressif par ici, au punk par là, etc... le métal a toujours su s'enrichir de nouvelles influences jusqu'à se mêler aujourd'hui à l'électro, au rap...

Notons tout de même qu'il a longtemps été l'apanage d'une jeunesse blanche occidentale jusqu'à ce que surgisse le néo métal aux accents souvent hip hop.

Bref, il ne reste juste à vous préciser

Musique variée et complexe, la grande famille de la musique métal se compose d'une multitude de styles que je vais essayer de décrire en quelques lignes (j'ai dit, je vais essayer). La 1^{re} chose à savoir, c'est qu'en général, on ne rentre pas dans ce style parce que c'est la mode ou pour se donner un genre. Les fans constituant le public métal sont généralement très concernés, fidèles et investis. C'est un public qui possède ses règles et ses codes. Le métal fait ses premières armes avec le hard rock apparu à l'orée des années 70 avec des groupes de légende comme Led Zeppelin ou encore Deep Purple qui ont plus que défriché le terrain. Mais ses fondations a proprement parler et une grande part de son imagerie, ont vu le jour avec des groupes comme Kiss, leur célèbre maquillage et leurs concerts explosifs, Alice Cooper et ses prestations scéniques controversées (guillotine sur scène) et surtout Black Sabbath qui sera une influence majeure pour des milliers de groupes et dont les esprits sont encore fortement imprégnés. A la suite de ces références, d'autres groupes apporteront des touches indéniables qui définiront en grande partie les différentes familles : Iron Maiden, Judas Priest, pour le heavy, Slayer et Testament pour le Trash, AC/DC pour le hard rock entre autres... Le son est surtout régi par la saturation de la guitare et d'une grosse caisse omniprésente sur lesquels pourront se poser différents styles de voix.

Dans le heavy, les solos de guitare seront d'une grande importance, dans le death on insistera sur

la voie grave et sur un son lourd, le néo serait plus un courant de métissage où le rap voire le reggae ou même la techno seront accouplés à l'énergie et la puissance du métal. Mais surtout, ce qui régit le genre, c'est l'attention que porte généralement chaque musicien à connaître parfaitement son instrument, le respect des fans et de ses pères passera par cette connaissance... Les images qu'il véhicule ont aussi beaucoup contribué à sa réussite : les différents personnages créés par cette scène comme le fameux Eddie d'Iron Maiden, l'écolier déjanté d'AC/DC, le guignolesque de Kiss, le maquillage à outrance et les coupes choucroutes du glam rock et autre hard US pour ne citer qu'eux. Cette grande famille se décline en plusieurs "catégories" : hard fm (Bon Jovi, Foreigner, Europe), hard us (Giant, Hardline), glam rock (Mötley Crüe, Poison), heavy métal (Iron Maiden, Kiss, Judas Priest, Malediction), heavy progressif et symphonique (Rhapsody, Stratovarius, Dyslésia), le trash (Slayer, Tankard), le power trash (Pantera, Hertz & Silence), le death (Death, Loudblast), le black métal (Dimmu Borgir, Immortal, Seth) et le petit dernier le néo-métal (Pleymo, Mass hysteria, Kom). Cette liste ne représente qu'un petit échantillon de la multitude de courants dont est composé le métal, l'une des rares musiques qui à ce jour réussit à vivre, quasi uniquement de ses fans. Les différents magazines, fanzines et les quelques émissions de radio consacrés au genre n'existent que par leur volonté. La réputation du genre et de ses

JUSQU'A L'EXTREME...

Le mouvement Extrême prend corps à la fin des années 80 avec les balbutiements du grind en Angleterre et des chefs de file tels que Carcass, Napalm Death...

qui ouvrent la voie. La réponse U.S. ne se fait pas attendre et l'on voit émerger le death métal avec des groupes comme Death, Morbid Angel... Véritable raz de marrée mondial début 90, la France se jette dans la tourmente de brutalité qui déferle sur une nouvelle race de fans. Le métal extrême vit, insufflé par une jeunesse qui ne se retrouve pas dans les préceptes du vieux heavy métal : drogue, sexe et autres clichés... La France, représentée par Massacra et Loudblast, entre dans cette nouvelle ère où les groupes aspirent à une musique radicale, et sans compromis. La violence auditive devient un but en soit où seul la bestialité et la

rapidité du jeu priment alors, pour faire entendre ce message de fin du monde, reflet d'une triste réalité.

Mais une révolte couve dans l'underground scandinave, une vague black new school s'apprête à sortir de l'ombre et va, vers 1995, faire office d'enfant terrible avec ses idées sombres et individualistes. La région ne fait pas exception et dès 92, on voit se former de nombreux groupes comme Dementia, Emotional Suffocation, Styghma... Depuis 10 ans, la scène Extrême régionale reste active avec de nouveaux venus tels que les rémois de Ciró et des structures comme Siva, Kaly prod, Impalthe Production, Dagda (02)... qui oeuvrent pour son développement au niveau de l'underground. C'est donc un courant que l'on peut diviser en trois grands styles : grind, death et black métal. Il

Austères me direz-vous, ces 4 pages sur le métal en région ! Oui, et alors ? Ma nature ayant horreur du vide, imaginez comme j'ai été comblé en réalisant ce dossier. Soulevez une écorce dans un sous-bois et vous comprendrez ce qui m'est arrivé en découvrant la fourmillière qui avait miné le sous-sol. Voyez cette multitude de petites ouvrières et voyez leur vitalité, cette force à déplacer des montagnes. Et remarquez tous ces réseaux de galeries qui communiquent. Bon, je n'ai pas encore

débusqué la Reine mais j'ai observé une grande quantité d'étranges et beaux spécimens, de toutes les couleurs, de tous les âges, des brutes épaisses, des petites teignes et des rêveurs épiques... Alors voilà, je m'excuse auprès de ceux que j'ai sommé de m'envoyer des photos, mais les placer aurait finalement exclu beaucoup de groupes de nos colonnes (tome 2 à suivre...). Et encore, cette galerie n'est pas exhaustive, et je pense même possible de découvrir un néo groupe de néo métal chaque semaine

Tous styles de pointures...

AXTEL (51) métal core
Membres fondateurs du collectif "La Smala", les musiciens d'Axtef (2 guitares, basse, batterie, chant, scratch/machine et percus) ont déjà fait, depuis 1992, leur petit bout de chemin : une liste impressionnante de premières parties telles que Watcha, Enhancer, Pleymo, Mass Hysteria ou encore Lofofora. Musique puissante et mélodique, et textes engagés, Axtef n'a rien à envier à d'autres formations plus célèbres, et pourtant, on ne comprend pas qu'ils ne soient pas déjà plus loin... (en couverture + entretien page 16) **Jeanne Thiennot**
Contact : Axtef (Fabien) t. 03 26 74 52 34
Site : www.axtel.fr.st
www.smalacrew.fr.st
Discographie : 7 titres démo "Solid" enregistré au P'n'F Studio Juillet 2001

CIRCE (51) brutal symphonique
Circé se distingue de belle manière par un alliage original entre deux pans du métal rarement associés : le Brutal death et le dark symphonique. Le premier est assuré par une rythmique puissante, des riffs sauvages et une voix caverneuse à tendance death, le second par des parties de clavier mélodiques et une voix féminine d'enchanteresse condamnée à régner sur un monde ténébreux, brutal et mélancolique. Monde que traverse furtivement une troisième voix, masculine et claire, celle d'un chevalier errant ? Onirique et cauchemardesque, "Aeian Echoes" (Kaly Prod.) le premier album de Circé renvoie chacun dans les limbes de son imagination. **Nico**

Contact : Yannick Tupenot \ 11, rue du Limousin \ Appt./A \ 51350 Comontreuil
www.worldofcircé.fr.st
Disque : 8 titres (fin 2001) "Aeian Echoes..." disponible en VPC auprès de "Between Death'n'Life" (lire page 14)

COLERA (52) métal grind core
A peine un an et demi après la création du groupe Coléra, on entend déjà dire que ces 5

bragards ont un niveau de première classe. Ils évoluent dans un métal grind brutal, très technique, déstructuré et chaotique à la manière de "The Dillinger Escape Plan". Le chant varie entre screamo (très hurlé) et caveurneux. Vous pourrez bientôt en juger dès la sortie de la compilation (live) "La Chevauchée de la Vache qui rit" de l'association "Les Oreilles en feu" où l'on retrouvera notamment Submerge, Hate P.M., Bumblebees, Zebarges, etc... **Nico**
Contact : Doudou \ coreux@wanadoo.fr

DISGORGED FOETUS (52) gore
Gore, étymologiquement du latin "gonus, goras" qui a donné en Français les mots "gorge", "égorger" et... "goret", animal dont les grognements voluptueux accouplés au souffle sulfureux de la Bête engendre la voix (bardée d'effets) de Disgorged Foetus. Ce groupe langrois transpose le gore sur le mode sonore avec tout le grand-guignolesque qui l'accompagne. A écouter comme un film du genre, et à éloigner des esprits fragiles. Dans ce registre radical, la notoriété du groupe se répand comme une saignée.

Jusqu'à en duo basse-ultra-saturé \ batterie et chant, un guitariste vient s'ajouter pour une version plus death. Il devrait apporter la puissance qui a tendance à se dissoudre sous l'épais rideau de grave où la batterie peine à faire corps. **Nico**
Contact : Imphalte Productions (Damien) courriel : damien.nee@docdata.com
Site : www.chez.com/imphalteproductions/

DYSENTERIE (51) death
Formation de Bezannes, Dysenterie a sorti en décembre 2001 un mini cd 5 titres autoproduit : "Lunatic Asylum". Sur des textes axés sur les maladies mentales, le style de Dysenterie se situe dans la veine death métal avec une voix d'outre-terre et des parties techniques. Ses musiciens n'en sont pas à leur 1^{er} essai puisque certains sont issus d'autres formations telles qu'Edelweiss. Ils se sont remis à répéter, se préparant, entre autre à sortir un

nouveau délit. **Yannick Tupenot**
Contact : Dysenterie \ Bidaut Mikael \ 24, rue de la Muire \ 51430 Tinqueux \ t. 03 26 97 71 54 \ colasson@libertysurf.fr

FIFTY ONE'S (51) heavy moderne
Enregistré, mixé et masterisé dans le coin (comme par hasard au P'n'F studio à Châlons-en-Champagne), "Mind Game" le troisième album de Fifty One's a droit à une sortie nationale grâce à la boîte de production "Taive" (qui s'occupe notamment de Muse). Son style est indéfinissable : rock, heavy, musique électronique, métal progressif et j'en passe. Ajoutez à cela de grosses prestations scéniques réglées au centième de seconde et de très bons musiciens qui écumant les scènes de France depuis quelques années déjà, et vous aurez une vague idée de ce qu'est Fifty One's : tout ce qui ce fait dans la musique rock depuis 20 ans réuni en un seul album. **Razy**
Contact : Fifty One's \ P&F Production \ BP 203 \ 51009 Châlons-en-Champagne \ t. 03 26 65 14 48 \ fiftyones@libertysurf.fr
Site : www.fifty-ones.com

GANG (51) heavystory
Gang existe depuis maintenant 10 ans et vient de signer avec son 3^e enregistrement, "Piece of war" un album-concept qui retrace les événements de la 1^{re} guerre mondiale. Il semble révisiter du même coup l'histoire du métal : 3 chanteurs se répartissent le chant, entre vocalises heavy haut-perchées, interventions gutturales et textes français récités. La musique alterne les moments speed, lourds, les pauses arpégées et les mouvements mélodiques à forte consonance heavy... Ce patchwork crée des climats éclectiques qui pourront paraître inégaux selon ses affinités personnelles envers les différents styles, mais qui constituent un univers fragmenté assez expressif de la période chaotique relatée. **Nico**

Contact : Sylvain Cotté \ Underground Investigation \ t. 03 23 74 88 94
BP 21 \ 51170 Fismes \ courriel : SyVcoott@aol.com
underground.investigation@caramail.com

GLENROCK (08) hard rock again
A l'heure où le métal propose des teintes toutes aussi variées qu'extrêmes, Glenrock redonne du sens au terme "Hard-Rock" en suivant le chemin tracé par ses aînés que sont Whitesnake, Bon Jovi et Thin Lizzy. Après "Colours Of Life" sorti nationalement chez Brermus, on attend la suite avec impatience... **Sylvain Cotté**
Contact : Glenrock \ t. 06 61 59 54 32 \ 1, rue Baptiste Clément \ 08000 Charleville \ stephdavid08@aol.com

GRENDEL (08) néo métal
Après l'écoute de "Exhum" le 4 titres de Grendel, je leur conseille prestement de ne pas louer l'inscription aux sélections du dispositif de soutien de la scène régionale 2003 et de disséminer cette petite perle aux quatre coins des maisons de disques de France. Et oui, on va sans doute pouvoir compter sur Grendel pour sortir la production musicale régionale de l'inconnu. Je m'emballer ? Peut-être, mais quand on voit allier la puissance à des corpos parrilles, et qu'on sait que ses membres sont jeunes et ont donc encore une grosse marge de manoeuvre, on se dit que... mais déjà... Imaginez Lofofora et Deftones convoqués dans un néo métal qui va décidément si bien à la langue française, hargneuse comme un poing dressé ou nonchalante comme un corps vautré dans un canapé (lire page 8). **Nico**
Contact : Nicolas Pierrard
22, rue de Condé \ 08400 Vouziers
t. 06 09 01 25 20 \ 03 24 71 82 11
pierrarda@wanadoo.fr
perso.wanadoo.fr/grendel
Démo : "Exhum" 2002, 4 titres

GUTS SYNDICATE (10) néo métal
Avec la sortie en 2002 d'une autoproduction 7 titres "Laisse Faire" enregistrée au studio belge "Impulse", les Aulois de Guts Syndicate nous ont prouvé, son à l'appui, qu'ils faisaient partie de la fine fleur néo métal (core) régionale et qu'il ne leur restait plus qu'à saisir la bonne occasion pour silloner le reste du territoire. L'actuelle profusion des bons groupes de néo va peut-être rendre la tâche difficile, mais les Guts ont beaucoup de qualités à faire valoir

DE CHAMPAGNE - ARDENNE

(bonne chronique dans Rock Sound + Zic Boom 16) : mélange de voix métal et rap (français), scratches, samples, grosse, grosse puissance et esprit festif...

Allez-y, poussez... **Nico**

Contact : Doug \ Point G \ t. 06 63 59 94 88

Démo : autoprod. 7 titres "Laisse Faire" (2002) disponible à la fnac de Troyes, Reims et Dijon.

Site : tapez son nom sur un moteur de recherche, il est un peu partout...

HATE-PM (52) hard core métallisé

Co-fondateurs avec feu Mental Imp. des "Oreilles en Feu", une association de Saint-Dizier très orientée hard core métal, les 6 membres de Hate-PM pratiquent un hard core puissant avec des guitares qui évoquent fréquemment la texture et le gros son du métal.

Au programme, brailllements et rythmes furieux et rapides fondus de lourdes couleures de plomb...

Mais, mais, mais, attention, on me glisse que cela était vrai au moment de la réalisation de leur démo "No Mind's Land", mais qu'ils naviguent dorénavant dans un hard core qui sonne bien plus old school. **Nico**

Contact : Hate-PM \ t. 06 64 97 03 92 imlose@infonie.fr \ perso.wanadoo.fr.8pm mais aussi : oreillesenfeu.dez.tiscali.fr CD 5 titres "No Mind's Land" sorti début 2002 sur leur Label L.O.F. Records

HITCH (51) death métal

S'il y a bien un groupe de death métal qui brille autant par sa qualité que par sa longévité du côté de Châlons-en-Champagne, c'est Hitch. Après plusieurs concerts en région, quelques démos et des changements de musiciens, le groupe prouvera qu'il est plus vivant que jamais le 2 mars prochain à Fismes... **Sylvain Cotté**

Contact : Hitch (mitch) \ Châlons t. 06 22 50 87 98

ICE CAKE (08) heavy vitaminé

Chez Ice Cake, groupe de Charleville, on trouve un peu de tout, du heavy, du hard, du speed métal, deux trois passages vocaux assez sépulcraux, du métal progressif, des envolées lyriques, pas mal de pêche, un très bon son, de très bonnes critiques d'un peu partout et quelques très grosses dates... Bref, tout ce qui prédispose un groupe à un bel avenir. Ben justement, pendant que vous lisez ces lignes, les Ice Cake, eux, sortent de studio et pas en auto-production, non, non. Un album qui devrait voir bientôt nos platines et dont je vous reparlerai bientôt. **Razv**

Contact : Ice Cake (Willy Midoux) t. 06 61 59 54 32 \ site : www.icecake.fr.st.courriel :

stephdavid08@aol.com
Discographie : 2 titres "Métal Groove Division"
Album à venir "Paradox" (Anwil Corp/Wagram)

INDRĂZOR (51) métal pop-gressif

Après de nombreux changements de musiciens et des débuts dans le death métal atmosphérique, Indrăzor a évolué vers une version "heavy pop progressif" aux fortes réminiscences des années 70, comme Rush où d'autres ont pu le faire. Les guitares, basse, batterie et chant s'accordent ici à un clavier, mais aussi, plus rare, à un saxophone qui ajoute un timbre original. Des morceaux riches dont chaque écoute s'accompagne de nouvelles découvertes. Si Indrăzor ne défriche pas de nouveaux horizons stylistiques, il défriche son propre cheminement que d'autres ont peut-être déjà emprunté, mais qui propose des arrangements subtils et des sons extrêmement bien léchés. **Nico**
Contact : Mazure Sylvain \ 32, rue St-Maurice 51100 Reims \ t. 06 89 88 21 04 \ courriel : sylvain.mazure@voila.fr site : www.indrazor.fr.st
Dernier CD démo 9 titres "Phantoms" 2002

KRACOOQAS (08) kracoo métal
La révélation ardennaise 2002, un délire métal corsé de hip hop. Lire la chronique page 9 et l'interview page 20.

Contact : Kracooqas \ Julien Colinet 1, rue de la République \ 08200 Sedan t. 06 82 35 06 26 ou 06 82 29 95 37 courriel : kracooju@hotmail.com
Démo disponible : 4 titres "Susmo" 2003

MORPHEUS (51) heavy

Morpheus vient de sortir un album 13 titres "Illusions" qui aura l'avantage d'être distribué par Brennus Music (lire chronique page 8). Ces 4 marrants montrent des qualités de jeu et de composition indéniables dans un style qui reste lui fortement marqué par le heavy des années 80. Ce sera, pour les uns, la seule chose qu'on puisse leur reprocher, et pour les autres, la qualité et le charme de la continuité. Leur album est d'ores et déjà disponible et écoutable à la fnac de Reims (et bientôt partout ailleurs ?) où il se produira le 27 février à 17h. **Nico**

Contact : Morpheus (Akim m'halaine) 29B, av Paul Vaillant Couturier 51430 Tinqueux \ akinmclaine@aol.com site : www.morpheus-world.com

NORTHWIND (08) symphonique

Northwind est un groupe composé de musiciens ardennais (ex-heavenly), parisiens et francois. Qu'on ne m'en tienne pas rigueur, mais les sons de synthés de ce

style de métal m'évoquent presque toujours du Mylène Farmer dopé aux grosses guitares électriques.

Que les adeptes du genre m'en excuse et aillent chercher leur vérité eux-mêmes sur le site du groupe Northwind, ils pourront télécharger quelques extraits d'un true métal (mélodique progressif) qui bénéficie d'ailleurs d'une très bonne production sonore et doit être de très bonne facture puisqu'il a été signé chez z-records (UK) pour une distribution internationale (NIS pour la France) de leur album "Seasons" en 2003. **Nico**

Contact : www.northwind-band.com
Discographie : Album "Seasons" (Z Records)

STHYGMA (51) total death

C'est ça le death, à force de jouer avec la mort on ne sait plus si Sthygma est réellement en vie (en tout cas plus dans son line-up original), mais tel un mort-vivant il pourrait bien réapparaître une nuit. Ce trio formé il y a 10 ans est (ou était) sans doute le groupe de death métal le plus farouche de la région. Rapide, intense, au martelage féroce débordant sur le grind. **Brrrr !** Alors, mort ou vif ? **Nico**

Contact : Kaly Productions \ 5, rue de l'Eglise \ 51140 Montigny-sur-Vesle
Disque : 5 titres (fin 1999) "Khalimaa" en VPC auprès de "Between Death..." (page 13)

SUBMERGE (51) speed grind core

Radicalement furieux, agressif à souhait, oppressant, s'abattant comme une déferlante distordue et épileptique... grind quoi : batterie frénétique totalement speed, basse, guitare, voix saturées... où les aigües sont aussi du voyages, d'ailleurs toutes les fréquences sont mises à contribution de l'oppression sonore, c'est sans répit... Submerge fait sans contester partie des groupes les plus aboutis du genre et il ne suffit pas de pilonner sa guitare pour que ça cogne à ce niveau là. C'est du boulot, je le sais, je les croise lorsqu'ils passent ils viennent répéter. A noter qu'il viennent de sortir un 13 titres ravageur disponible sur Shogun Records (distribo de Phil). **Nico**

Contact : Submerge (Phil Kieffer) \ 39, rue du Mont d'Arène \ 51100 Reims \ burn.out@wanadoo.fr \ www.burnoutzine.net

VISCERA (08) métal indus core

Un CD autoproduit "Satisfied" sorti en mai 2001, quelques bonnes dates dans les Ardennes, la cohérence des compos et la qualité de l'exécution, voilà Viscera. Leur style ? Amis de la pop, au revoir ! (lire page 10). Depuis la sortie de leur CD, la

musique de Viscera a encore considérablement évolué : "Tool" et "System Of A Down" ont du passer par là et laisser quelques traces. **Razv**

Contact : Viscera \ t. 06 81 39 86 28 \ Association Squat ! \ t. 06 13 44 22 70 \ Site : www.iffrance.com/viscera/

VISCERAL DISSECTION (10) death

Officiant sur Troyes, les Visceral Dissection pratiquent un death-métal très influencé par Cannibal Corpse tant au niveau des compositions que de leurs pochettes. Déjà 2 démos à leur actif, dont "Dismembering the corpse", dernière en date, sortie en 98. Certes

elle ne bénéficie pas d'une production énorme, mais de cela, ils se rattrapent vivement sur scène. Comme leurs congénères de Dysenterie, ils se sont remis au travail et finalisent l'enregistrement d'une nouvelle agression qu'ils iront propager dès février, sur les routes de France et de Navarre (il sont donc ouverts à toutes propositions de concert). **Yannick Turpenot**

Contact : Visceral Dissection 12, rue Edmé Denizot \ 10410 Saint Parres aux Terres \ J.B. : 06 71 11 94 67 visceral@caranmail.com \ www.visceral.fr.st

ZEBARGES (10) métal délire

Zebarges fit un passage plus que remarquable lors du festival-compile organisé à Saint-Dizier par les Oreilles en Feu en septembre dernier. C'est un duo atypique de basse saturée sur boîtes à rythmes, avec un chant caveurne mais pour autant délirant et qui beugle des textes en français au 1000^e degré. Avec un ingénieur hard core pour le côté fabriqué à la maison et sa relation avec le public, le métal de Zebarges est, pour les initiés, à rapprocher d'un groupe comme Sodom (c'est Phil de Burn Out qui ne l'a dit). Ils ont en prime un morceau hymne au titre tout à fait à propos dans ce numéro : "Putain d'métal !". **Nico**

Contact : Zebarges c/o Pascal Richard \ Quartier Debussy \ T2 Les Chênes \ Appt 11 10150 Pont-Sainte-Marie

Ça pousse derrière dans la fourmière

BIOCONFLICT (52) électro métal

Il avait pourtant fait fort bonne impression le groupe métal core chaumonçais Acardenalair, mais voilà, il n'est plus. Enfin... après s'être séparé du batteur avec qui il

travaillait depuis 6 ans, et du même coup viré tout son répertoire, le groupe n'a pas jeté l'éponge pour autant et se lance dans un électro métal où aucun batteur de la race humaine n'aura sa place. Le groupe s'appelle désormais **Bloomflict** et ce sera sur fond de nappes de claviers, de samples et de rythmes synthétiques saturés que l'artillerie lourde guitare basse chant se posera, dans un vacarme électro-indus... **Nico**

Contact : Mike Vignacq \ t. 06 20 42 49 83
Bloomflict@voila.fr
Une démo est déjà en préparation.

ELEGIE (51) poly métal
"Soilent Green" Le 6 titres (2001) autoproduit d'Élégie est gratifié d'un son de qualité pour un enregistrement réalisé à la maison (8 pistes numériques). Fondé en 95 ce quintet pioche dans le vaste champ du métal en n'en reniant aucun, du heavy pour les choristes guitares et les notes sifflées, le death et le rock avec deux registres de voix, l'un par son côté cavemex, l'autre plus clair et mélodique, des accélérations tirant vers le black, le tout nappé d'un clavier gothico-vaporeux et quelques touches trip hop... Atmosphérique donc, de par cette superposition d'ambiances liées par des arrangements de qualité.

Une démarche qui rappelle celle du groupe Paradise Lost... N'en doutons pas avec quelques petits degrés de plus, la fusion de tous ces "métal" formera un alliage des plus subtils. **Nico**

Contact : Elégie \ 37, rue Anatole France \ 51530 Magenta \ tibeauf@hotmail.com

KITCHI KITCHI (08) trip hop métal
Pauvre Kitchi, lorsque l'on pratique un mélange de métal et de trip hop, on est évidemment dépendant des machines, et lorsque les données numériques de ces machines sont réduites à néant par un formatage inopiné, cela demande beaucoup de travail pour reconstituer un pan essentiel de la musique. Qu'à cela ne tienne, l'envoi par défaut d'une vieille démo ne fait déjà recevoir de bonnes sensations et un petit aperçu de la direction prise par le groupe. Sauf que là, on est encore dans le registre du rock fusion et qu'il paraît que dorénavant ils sont à la fois plus trip hop et plus bruts de métal. Alors, dès qu'une petite galette est prête, on en reparle... Par exemple au printemps, à la sortie de la compile métal en Ardennes de "La Belle Musique". **Nico**

Contact : Marc Galliot \ 6, rue de la

Chicherie
08310 Juniville \ t. 06 81 62 16 04 \ perso.wanadoo.fr/kitchi-kitchi

KHRON (10) trash death
Représentant de l'Aube dans le cadre du dispositif de soutien ORCCA 2001, Khron opère dans un métal lourd au chant guttural oscillant entre trash et death métal où l'influence heavy cohabite à travers les sons et les phrases de certains breaks et solos. Un récent changement de guitariste devrait les orienter plus radicalement dans la veine death métal. La sortie prochaine d'une nouvelle démo dont nous nous ferons l'écho nous en dira plus long sur son évolution... **Nico**

Contact : Association Khron \ 7 rue du déversoir \ 51260 Les Grèves t. 03 26 42 39 87 ou 06 76 48 42 85 khron.pierrot@caranmail.com et mvd27@aol.fr
Le 8 février à la Grange \ St-André-les-Vergers

KONGLOMERA (08) métal core
Ce groupe s'est distingué en finissant lauréat des Trans-Lycéennes 2002 sur 800 groupes pré-sélectionnés. Ils font également une percée ou ne peut plus remarquée sur la scène ardennaise avec un hard core métal affublé d'une chanteuse à la voix rageuse, grave et puissante. (lire article page 10)

Contact : Kongloméra \ ml-k@wanadoo.fr

NSD (51) néo métal
Avec leurs influences funk, métal, hip hop et hard core, les petits nouveaux du collectif La Smala sortent à la fois un métal festif et violent. Bien qu'ils soient jeunes, les quatre musiciens et les deux chanteurs démontrent dès leurs premières compos réalisées en 2001 qu'ils savent mêler brutalité et technique maîtrisée sur des structures musicales intéressantes. NSD est un groupe espoir de la scène rémoise actuelle. Forza ! **Jeanne Thiennot**

Contact : NSD (Seb) t. 06 62 63 35 18 www.smalacrew.fr.st

N'SLAVE (51) néo métal
Créé il y a deux ans, N'Slave, jeune groupe de neo métal a lui aussi rallié le collectif La Smala. Ses six musiciens (20 ans de moyenne d'âge) pour la plupart originaires de Reims, délivrent des compositions où les textes en français expriment un certain mal-être, celui qui souvent vous taraude au cours de l'adolescence et qui parfois vous suit encore bien plus longtemps : des titres comme "Complexe", "Jeune Croix en Bois", "Douleur", pour ne citer qu'eux, en attestent. Pour autant, à coup de riffs lourds,

ils propagent une énergie positive qui anime de bas en haut, les corps de leur public. **Nico**

Contact : N'Slave (Jeanne) t. 06 30 36 54 45
Site : www.smalacrew.fr.st ou www.nslave.fr.st

PAX'S PARADOXE (10)
Ià, c'est tout de même difficile de faire abstraction du son sur ce Cd du groupe Pax's Paradoxe, enregistré en live lors du tremplin rock aubois 2002. Le micro de prise de son devait être assez mal placé ou assez loin... bref, on discerne tout de même un gros son de disto puissant, des roulements de double pédale grosse caisse, un chant en français grave et granuleux. Dans un registre métal hard core, l'ensemble repose sur une mise en place qui semble encore fragile (sous réserve de la prise de son) mais l'envie est bien là. Notons, pour la rareté du propos dans la mouvance métal, un morceau contre la discrimination de la communauté homosexuelle. L'enregistrement prévu d'une démo permettra d'y entendre plus clair. **Nico**

Contact : Pax's Paradoxe \ David Guichard \ Chemin des pêcheurs \ Apt. 11 \ 10110 Bar-sur-Seine t. : 06 87 11 16 21 ou 03 25 29 14 43

XC 38 (51)
Après avoir officié un temps dans un répertoire black métal, ces 3 musiciens rémois changent de registre en fonnant, fin 2001, le groupe XC 38 que l'on pourrait qualifier de symbiose entre le métal et le funk. On y découvre des influences variées d'Incubus aux Guns N'Roses comme de System of a Down aux incontournable Korn et Deftones qu'on ne cite plus. Après de nombreux concerts dans les bars rémois, ils concourent actuellement de nouvelles compositions dont on pourra s'apercevoir dans les prochains mois si elles sont aussi mélancoliques et pèches que les premières. **J. Thiennot**

Contact : XC 38 (Christophe) t. 06 83 49 41 56

ZORGLÜB (51) indus électro métal
Trio originaire de Reims, Zorglüb balance un electro-indus de qualité dosant juste ce qu'il faut d'agressivité et de mélodies pour pénétrer nos sens et s'imposer comme l'un des meilleurs espoirs du genre en région. Avec un album en préparation, il devrait confirmer prochainement tout le bien que l'on pense de lui. **Sylvain**

Cotté

Contact : Olivier Maréchal \ 29, rue Dorigny \ 51100 Reims \ t. 06 99 85 15 89
Courriel : systemzorgclub@wanadoo.fr

Les Associations

SIVA MANAGEMENT (51)
diffusion, radio, fanzine
Créée en 99, l'association cherche à promouvoir le métal par le biais de concerts (1 par mois au Tigre \ Reims), d'une émission radio "Fire and Ice" (samedi 16-17h sur Radio Primitive 92.4 à Reims) et d'une fanzine trimestrielle "Sivazine" (2,5e en dépôt, 3,5e à l'envoi)

Contact : Siva c/o Tupenot Yannick 11, rue du Limousin, apt. 2A \ 51350 Comontreuil. Concerts au Tigre dans l'agenda.

BURN OUT (51) diffusion, fanzine, radio, distrib.
Un à deux concerts par mois à Reims (C.S. Turenne) de hard core, métal, grind, rock énérvé en général.

Fanzine Burn Out Zine (annuel) et Electropuncture (trimestriel), distro. : Shogun Records, etc... (lire page 7)
Contact : contact : Burn Out (Phil) \ 39, rue du Mont d'Arène \ 51100 Reims www.burnoutzine.net burn.out@wanadoo.fr

DELIRIUM TREMENS (51)
diffusion, fanzine, radio
Diffusion de concerts métal sur Châlons et alentours (Fagnières), à raison de 1 par mois si possible dont "l'Omitho'Rock Festival". Fanzine "Jamais sans mes boules Quies" (4 par an, 2 euros le n°) + émission métal "Outre Tombe" tous les vendredis de 20h à 22h sur Radio Mau-Nau 94.2 (Châlons et alentours)...

Contact : Ludovic Antoine delirium.tremens.prod@libertysurf.fr www.dtprod.fr.st

SQUAT ! \ HOT ROCK FEST. (08)
label \ diffusion \ festival
Organisé par l'association "Squat

" à Rocroi dans les Ardennes, le 8^e Hot Rock Festival devrait se dérouler mi-juillet avec une scène locale plus importante qu'à l'accoutumée. La programmation est rock, pourvu qu'il soit dir : métal, hard core, punk. L'association "Squat !" a également sous son aile les groupes S.L.U., Viscéra et Nightingale que l'on peut retrouver sur son site internet.
Contact : Renaud Miette \ t. 06 13 44 22 70 \ avenue du gral Moreaux \ 08230 ROCROI \ squatweb@squatweb.net \ www.squatweb.net

entretiens

réalisé par Jeanne Thiennot, Anthony Marlier, Sébastien

Hazebrouck (émission Kanascrow samedi 13h-14h

Radio Primitive (92.4) Reims et alentours)

Apparu au cours de la dernière décennie, le néo métal attire un public de plus en plus large. A la puissance saturée du métal, il mêle volontiers des influences hip hop, reggae, pop ou électro. A l'instar de PleyMo ou de Mass Hysteria, la France n'est pas épargnée par cette vague où la langue française, (souvent délaissée dans le métal), reprend la parole.

WATCHA

Ce 1^{er} novembre, L'Orange Bleue était comble, et plongée dans une atmosphère torride. Musique déstructurée et lumières saccadées, "Watcha" a offert un véritable show aux yeux et aux oreilles, il suffisait de se laisser porter. Bob, chanteur au spectre vocal impressionnant, devait fournir encore plus d'énergie que d'ordinaire car deux musiciens étaient malades. Pourtant rien ne l'a laissé transparaître et c'est avec bonne humeur qu'il trouva la force de répondre à nos questions.

Quelles sont tes 1^{res} impressions de ce concert ?

Bob (chant) Malgré la chaleur qu'il faisait sur scène et dans la fosse, et les deux groupes avant nous, le public s'est bien donné. Les gens sentent qu'on s'amuse sur scène, que l'on se fait des blagues. Le guitariste et le bassiste sont malades, donc tu es obligé de compenser, mais sans trop bouger, il faut garder de l'énergie pour bien gérer la chose.

Que pouvez-vous déjà dire de votre troisième album qui sort en mars ?

Bob Il alterne entre des morceaux plutôt cools et très violents dans un ensemble qui reste assez déstructuré. C'est du Watcha quoi ! Il comprend aussi deux titres qui n'ont rien à voir avec le reste de l'album, dont l'un s'appelle "Cool"...

Ils annoncent une évolution ?

Bob C'est une mutation et nous n'avons pas l'intention de faire deux fois le même

Bob, chanteur de Watcha

album. Il y a le travail et l'instinct. Il faut savoir parfois oublier les influences et la spontanéité et réfléchir à ce qui n'a pas encore été pour gagner en originalité.....

Tu écris seul ?

Bob Oui, je tiens à écrire seul, mais pas pour une question d'ego, mais d'unité. Je n'aime pas l'idée qu'il y ai un 2^e chanteur. Je ne pourrais pas comprendre ce qu'il veut dire et lui ne comprendrai jamais totalement mes intentions. J'ai des choses personnelles à dire. Ma propre poésie, ce n'est pas celle des autres.

As-tu remarqué une évolution de votre public ?

Bob Il s'est élargi. Un bon public est celui qui a envie de s'amuser. Si le public est bon c'est un peu grâce à nous et si nous sommes bon c'est un peu grâce à lui. C'est super cool cet engouement actuel du public pour la scène métal française. A Choisy-le-Roi ou sur d'autres dates, j'ai cru que nous étions un groupe Ricain !

A ce propos, il me semble avoir lu que votre 3^e album avait une spécificité...

Bob Il y a aussi une version anglaise de notre album "Mutant". Mais attention, je ne traduis pas l'album français. Je ne traduis jamais les textes, j'en fais d'autres

AqME

Une intro qui fait monter la pression et les sales gamins d'AqME montent sur scènes. Pas le temps de souffler, en deux chansons, ils déchainent le public, survolté. Vient le temps des présentations où l'alchimie s'opère... Entre passages langoureux et puissants accords, "Koma" nous plonge dans son univers aux fortes émotions. Fidèles à "sombres efforts", les Parisiens donnent tout et on le leur rend bien...

AqME

Impressions de la scène de Vitry-le-François ?

Charlotte (basse) Ils sont chauds, très chauds. Koma (chant) Ahhh... infatigables, ils sont infatigables !

Quelles sont vos influences ?

Charlotte Elles sont diverses, Nirvana, les Smashing Pumpkins et Korn pour le gros son.

Qui écrit principalement les textes ?

Koma C'est moi, mais je leur demande toujours leur avis et ils mettent des phrases par-ci par-là.

Le titre de l'album est "Sombres Efforts", les textes sont assez durs, expliquez...

Koma On essaie de sortir ça de nous, ce ne sont que des passages de ma vie, mais tout le monde a vécu les mêmes choses que moi, les peines de cœur et autres conneries qu'il y a dans l'album. En fait c'est un besoin de sortir tout ça de nous, d'essayer de le banaliser. En général, c'est écrit à vif, mais c'est très souvent retravaillé ensemble pour un problème de syllabe ou de sonorité.

Vous jouez beaucoup avec le public et faites passer beaucoup de sentiments, est-ce qu'il vous le rend bien ?

Koma Ohhhh... ce soir, c'est au centuple. Ils nous ont épuisé alors que d'habitude c'est l'inverse.

Benjamin On est conscient qu'on ne fait pas de la musique faite pour bouger, on véhicule plus des sentiments que de l'énergie. Même s'il y en a aussi, en tout cas, les sentiments sont prioritaires.

Koma A chaque fois que l'on joue une chanson, on se remet le nez dans la merde. Nos textes parlent de trucs un peu dur et dès que nous les rejouons, nous nous replongeons dans l'histoire.

Benjamin On ne fait pas semblant, chaque fois

que l'on monte sur scène, on vit chaque chanson d'une façon particulière et qui lui correspond.

On ne se dit pas, bon là je suis fatigué donc je fais comme ça... non.

Koma Les gens présents qui en redemande,

entretiens

Les points communs d'AxteL (Mame) et Kracooqas (Ardennes) sont d'être retenus dans le dispositif de soutien régional 2002 et d'être nourris à forte dose de métal.

AXTEl

10 ans que la base originelle de ce groupe vitryat, AxteL, imbrique et compacte son énergie et voilà que ça paye. Le résultat : une colonne de distorsion qui se réalimente en continu sans baisse de régime. Aux 2 guitares, basse, batterie, chant, se sont joints scratch, machines et percus formant un néo métal tribal où le chant en Français de Toune porte sa gouaille avec force parce que les causes de la colère doivent être entendues bien haut. AxteL jouait ce 7 décembre à l'Orange Bleue avant Lofofora...

D'où proviennent ces émotions et cette puissance sur le titre MDMA ?

Toune Déjà d'un bon sonorisateur, Jean-Pierre Lecocq. Qui derrière son âge, il a encore la forme !

Il faut aussi bien se préparer en répét', faire des arrangements, travailler... il faut bosser quoi !

Parlez-nous de l'hommage que vous avez rendu ce soir...

Toune C'est pour "Antidote", une association créée par des gens

qui posent du son et font partie du domaine hard core. Le problème c'est que quand c'est free, l'Etat n'aime pas... Le rapprochement entre le métal et la free, c'est le rythme... Tout le monde saute, que tu ailles dans un concert de hard core ou en free. C'est tribal.

Parlez-nous de l'évolution d'AxteL...

Toune (chanteur) Le nom n'a jamais changé, ça a commencé "AxteL" et ça finira "AxteL" ! C'est notre 1^{er} batteur Joël qui nous a mis le pied à l'étrier en 1992. Ensuite Max est arrivé.

Franck et Ludovic sont à la guitare, Fabien à la basse, Mike aux platines, moi-même au chant et depuis peu Nico, l'ancien batteur de Wattack, est aux percussions, mais il n'a pas pu jouer ce soir.

Donnez-vous bientôt une suite à votre maxi "Solid" sorti fin 2001 ?

Toune L'album est en prévision mais on ne sait pas encore pour quand.

On va déjà essayer de composer, et d'évoluer en répétitions. On voudrait se démarquer un peu en allant vers une forme disons "tribal dub core" : beaucoup de basse-batterie avec un beat qui saute et des gueuleries bien placées, mais pas tout le temps car je voudrais faire plus comprendre mes textes. Qui et on aimerait aussi avoir des sons de guitare qui n'existent pas.

Cela ne fait pas longtemps que vous incorporez le scratch et le sample ?

Toune deux ans, et ils apportent beaucoup d'ambiances. Mais il faut faire la part des choses car tu as tendance à baisser les guitares et à laisser tourner l'électro. Il faut garder la puissance et les aspects plus mélodiques.

Comment voyez-vous les actuels changements à l'Orange Bleue ?

Toune Nous répétons ici et l'on y bosse dans de bonnes conditions, c'est aussi une bonne scène et un bon public. C'est la Mairie qui reprend la salle, mais on ne se pose pas de questions là-dessus, on essaie déjà de se concentrer

contact : AxteL (Fabien) \ t. 03 26 74 52 34 \ www.axtel.fr.st
www.smalacrew.fr.st
CD : 7 titres "Solid" (2001) P'n'F Studio.

KRACOOQAS

Les 4 ardennais de Kracooqas s'adonnent, avec un réel sens de la composition et de la dérision, à un singulier mélange de métal, core et hip hop : Le Kracoométal est né et eux-seuls peuvent le revendiquer : Gros son de guitare, grosse voix criarde et rap hard core coloré de scratches sur une basse aux accents funky. C'est un peu comme si les Beastly Boys étaient schtroumpfés dans le métal.

Le Kracoo métal et le Cartoon core sont-ils les grands styles du futur ?

Baptiste (guitare) Le Kracoométal vient d'un délire du groupe autour de l'oiseau des Schtroumpfs, le Kracooqas, et le Cartoon Core, de la vision que beaucoup de gens ont de nous en concert : ils nous voient défiler comme un dessin-animé.

Vincent (basse) Mais le style de demain ? Pourquoi pas ? En fait, nous tenons à notre propre identité et à ne pas entrer dans un cliché ou un poncif métal.

Julien (n) Oui, ça serait sympa que chacun est une étiquette propre, non formatée. Pour moi, le style de demain (et déjà d'aujourd'hui) est le métissage de toutes ces musiques qui engendrent une multitude de nouvelles, quitte à ne plus s'y retrouver. C'est ça qui est bon...

Le hip hop semble avoir une bonne influence sur votre Kracoo métal ?

Julien Nous venons chacun d'horizons musicaux différents. Je suis plus hip hop et c'est difficile de faire admettre les platines comme un instrument. Mais je pense qu'elles font partie de l'originalité de Kracoo. Si on le

compare au chant de Baptiste (à donf dans le délire), le mien est plus hargneux par sa sonorité et par mes propos. C'est mon côté revanchard et hip hop. Ce mélange des voix est un plat Kracoo à bouffer tout cru !

Qu'exprime la dérision, qui est chez vous un ingrédient important ?

Baptiste (guitare) Avant tout, la musique est un plaisir. La dérision constitue l'esprit du groupe.

Se fendre la poire, c'est cool. Vincent La 1^{re} composition du groupe a pris comme référence le cri du Kracooqas. Ainsi nous nous sommes mis à tourner autour du "Kra", du "Kracoo Kracoo", du "Boom Boom Cha Cha", ... cela donne du mouvement.

Quelle bonne humeur en concert ! C'est si bon que ça la scène ?

Michaël (batterie) C'est très fort. Vincent Perso, je kiffe la scène. C'est comme lorsque tu mottes un beau pédoncule dans le ciel...

Moi, je kiffe les pédoncules ! Julien Se produire sur scène est très important. Cela permet d'évacuer plusieurs choses à la fois : ses joies, ses peines, sa rage et sa haine, aussi bien par sa musique que par ses textes car même si en général nos paroles ne véhiculent pas de messages précis, l'esprit festif est là.

Que vous apporte le dispositif de soutien régional ?

Vincent Il est un bon tremplin pour de jeunes groupes comme nous et une belle surprise pour nous de l'avoir remporté à notre 1^{er} concert. Julien Il apporte beaucoup de choses au groupe comme à mieux se connaître sur scène et être sérieux quand il faut (mais pas trop, ça donne mal la tête...).

Le groupe cherche-t-il à se professionnaliser ?

Julien Il ne faut pas griller les étapes. Nous sommes encore

contact : Kracooqas (Julien Colinet) t. 06 82 35 06 26 ou 06 82 29 95 37 courriel : kracooju@hotmail.com
Autoproduit : CD 4 titres "Susmore".
Date : le 27/03/03, sous réserve, Kracoo, et Stupeflip au Magic Mirror à Reims.